



URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association L' A.F.L.L.U.

Association Francophone des Lecteurs du *Livre d'URANTIA*

MEMBRE DE L' A.U.I.

N°40 - automne 2007

Siège Social : 1, rue du Temple à F-13012 MARSEILLE

Sommaire

n° 40 - automne 2007

Siège Social

✉ 1 rue du Temple

F-13012 MARSEILLE

☎ 04 91 27 13 20

✉ afllu@urantia.fr

🌐 www.urantia.fr/afllu.htm

Directeur de publication

Michel ROUANET

Rédacteur en chef

Dominique ROLFET

Comité de lecture

Jean ROYER

Chris RAGETLY

Mise en page

Olivier DESURMONT

Aide à l'impression

Jean ANNET

Tirage 160 exemplaires

©1955 URANTIA Foundation.

Tous droits réservés.

Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation.

Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116

Abonnement : 20 € par an (4 numéros)

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'Association Francophone des

Lecteurs du Livre d'URANTIA

Le mot du Président3

***L'amélioration biologique
de l'humanité***

par Claude CASTEL.....4

***Quelques Réflexions et
Interrogations de Moi***

par Jean-Claude ROMEUF.....11

***Après la mort
de son compagnon de vie***

par Jacques DUPONT.....14

Merci mon Dieu

par Samuel HEINE.....15

Le coin de Frère Dominique

par Dominique ROLFET.....16

***Anniversaire de Micaël
du 21 août 2007***

par Max MASOTTI.....16

Petites bulles morontiellles

par Myriam DELCROIX.....17

***Groupe d'Etude du Livre d'Urantia
Juin 1979 - Lettre n° 2***

par Emmanuel DESURVIVE.....18

A l'occasion du transfert du siège social de Paris à Marseille, je voudrais remercier Georges et Marlène Michelson-Dupont au nom de tous les membres qui ont composé l'AFLLU depuis sa création en 1996. En effet, non seulement Georges et Marlène sont des membres fondateurs de l'AFLLU (voir liste en annexe des nouveaux statuts) qui travaillèrent activement à la transition du CERDH vers l'AFLLU, désormais sous l'égide de l'AUI, mais ils hébergèrent son siège social dans leurs locaux de la Fondation Urantia SA France durant onze ans.

La proximité des deux structures durant cette première décennie d'existence fut l'occasion d'une interaction fructueuse entre les deux entités, l'une participant de la mission de l'autre : vente de LU et activité sociale d'étude du LU furent ainsi intimement liées.

La maturité aidant, ces deux structures prirent peu à peu leur indépendance : dès 2004, la Fondation utilisa les réseaux de distribution commerciale pour les ventes de LU. L'AFLLU se devait quant à elle de trouver des solutions pour sa propre administration.

La décision prise cette année par le nouveau conseil d'administration de l'AFLLU et ratifiée en assemblée générale extraordinaire concernant le transfert du siège social chez le nouveau secrétaire de l'AFLLU à Marseille (voir colonne de gauche) achève la séparation des activités de la Fondation et de l'AFLLU. Bien que toutes deux restent unies par un même objectif, disséminer les enseignements du LU, elles empruntent deux voies différentes : traductions/éditions/ventes pour la première, organisation sociale d'étude pour la seconde.

Merci encore à Georges et Marlène pour avoir tenu la main de l'AFLLU durant ces années de premiers pas.

Désormais autonome, notre association est maintenant engagée sur la voie d'une indispensable croissance avant d'aboutir un jour à sa pleine maturité. Elle vient de se doter, en assemblée générale extraordinaire 2007, d'un conseil d'administration de douze personnes et d'un comité d'une vingtaine d'intermédiaires régionaux pour soutenir le président et son traditionnel bureau exécutif dans la mission que vous leur confiez. Mais ne nous y trompons pas : ces deux nouvelles entités encore embryonnaires doivent trouver leurs identités et leurs rythmes de travail pour ne pas rester des coquilles vides et stériles. L'AFLLU ne rassemble encore qu'une centaine de personnes disséminées sur le territoire national, et ne peut vivre et grandir que par la participation active de tous, chacun selon ses compétences et ses disponibilités, dans leur région et/ou au sein des équipes dirigeantes nationales.

L'été 2007 marque ainsi un nouveau départ.

Espérons que nous saurons donner ou conserver une âme fraternelle à notre association pour ne pas devenir une société marginale de connivence intellectuelle.

*«Que fait-elle pour l'âme humaine ?
rapproche-t-elle Dieu de l'homme ?
Mène-t-elle l'homme à Dieu ?»*

[1388 :5]

Bien fraternellement à tous.

Michel R.

L'amélioration biologique de l'humanité

Etude du Livre d'URANTIA*
par Claude Castel

Préambule

*«Le travail de préparation pour la prochaine sphère plus élevée est fort important, mais rien n'est aussi important que de travailler pour le monde sur lequel vous vivez actuellement.»
(fasc. 48.6.37/ page 555.5)*

Les connaissances d'aujourd'hui nous permettent d'améliorer relativement bien, par la sélection, l'hybridation ou d'autres méthodes, les espèces végétales et animales. Que dit Le Livre d'URANTIA sur les conditions biologiques de l'espèce humaine et sur d'éventuelles possibilités d'amélioration.

Il fait tout d'abord le constat général suivant :

*«Il n'y a pas aujourd'hui de races pures dans le monde»
(82.6.1/ p.919.7)*

mais il y a, par contre, sur la Terre, des lignées humaines supérieures et des lignées inférieures.

Les lignées supérieures favorisent la variété de talents culturels et assurent les progrès de la civilisation : *«les mélanges raciaux des classes moyennes et supérieures de divers peuples accroissent beaucoup le potentiel créatif, comme le montre la population actuelle des Etats-Unis d'Amérique du Nord.»
(82.6.5/ p.920.3)*

Les lignées inférieures retardataires et défectueuses d'êtres tarés et dégénérés retardent beaucoup les développements de la civilisation : *«Vos peuples primitifs n'ont pas réussi à discriminer ainsi entre les types, ce qui explique la présence de tant d'individus défectueux et dégénérés parmi les races urantiennes d'aujourd'hui.» (52.2.9/ p.592.2)*

Les causes de cette situation sont multiples, mais une erreur y a aussi sa part de responsabilité :

«Par suite d'un excès de fausse sentimentalité, l'Eglise a longtemps apporté son ministère aux défavorisés et aux malheureux, et ceci était tout à fait bien, mais cette même sentimentalité a conduit à perpétuer imprudemment des lignées racialement dégénérées qui ont formidablement retardé le progrès de la civilisation. (99.3.5/ p.1088.6)

«C'est la fausse sentimentalité de vos civilisations partiellement perfectionnées qui entretient, protège et perpétue les lignées irrémédiablement défectueuses des races évolutionnaires humaines.» (52.2.11/ p.592.4)

L'eugénisme dans l'histoire de l'humanité

Divers moyens ont été mis en œuvre dès les débuts de l'humanité, et des peuplades primitives pratiquaient l'eugénisme à leur façon. Dans certains couples primitifs : *«les enfants difformes ou prématurés étaient considérés comme des petits d'animaux qui avaient trouvé moyen d'entrer dans le corps d'une femme par suite de baignades imprudentes ou d'activités malveillantes des esprits. Bien entendu, les sauvages n'attachaient aucune importance au fait d'étrangler ces bébés à leur naissance.» (84.1.4/ p.932.1)*

Puis, après l'âge du Prince Planétaire, Adam et Eve (les éleveurs biologiques) furent chargés, entre autre, d'améliorer les conditions biologiques de l'espèce humaine. Le problème à résoudre était énorme car la rébellion de Lucifer avait complètement bouleversé le développement normal prévu.

«Quand ils s'attaquèrent au travail majeur d'éliminer les êtres dégénérés et défectueux des lignées humaines, ils furent tout à fait consternés. Dans des conditions normales, le premier travail d'un Adam et d'une Eve Planétaire eût été de coordonner et de mélanger les races. Mais, sur Urantia, ce projet semblait à peu près sans espoir, car les races étaient bien prêtes biologiquement, mais n'avaient jamais été débarrassées de leurs lignées retardataires et défectueuses.» (75.1.1 et 2/ p.839.2 et 3)

Après leur échec partiel, qui d'autre fera ce travail ? Il ne reste à l'humanité actuelle qu'à trouver seule, et au moyen de sa propre intelligence, les moyens adéquats pour améliorer sa condition.

«D'une manière générale, la destinée évolutionnaire de l'homme repose dans ses propres mains, et l'intelligence scientifique doit, tôt ou tard, remplacer le fonctionnement chaotique d'une sélection naturelle non contrôlée et d'une survie soumise au hasard.» (65.3.6/ p.734.3)

«Du fait que les classes sociales se sont formées naturellement, elles persisteront jusqu'à ce que les hommes arrivent à les faire disparaître progressivement par

évolution en manipulant avec intelligence les ressources biologiques, intellectuelles et spirituelles d'une civilisation en progrès.» (70.8.14/ p.793.6)

«Les enfants pur sang d'un Jardin d'Eden planétaire peuvent bien s'effuser sur les membres supérieurs des races évolutionnaires et rehausser ainsi le niveau biologique de l'humanité, mais il ne serait pas profitable aux lignées supérieures des mortels d'Urantia de s'unir avec les races inférieures. Cette façon malavisée de procéder menacerait toute la civilisation de votre monde. N'ayant pas réussi à obtenir l'harmonisation de la race par la technique adamique, il vous faut maintenant résoudre votre problème planétaire d'amélioration raciale par d'autres méthodes, principalement humaines, d'adaptation et de contrôle.» (51.5.7/ p.586.4)

«Ce que nous, les Porteurs de Vie, nous faisons pour conserver et promouvoir les lignées de vie avant l'apparition de la volonté humaine, l'homme doit le faire pour lui-même après cet événement, quand nous nous sommes retirés de toute participation active à l'évolution.» (65.3.6/ p.734.3)

Alors quelles méthodes d'adap-

tation et de contrôle Le Livre d'URANTIA nous propose-t-il ?

Les méthodes d'amélioration proposées

On en trouve principalement trois.

1. L'hybridation.

«L'hybridation tend à améliorer l'espèce, à cause du rôle des gènes dominants. Les mélanges de race augmentent la probabilité qu'un plus grand nombre de dominants désirables sera présent chez l'hybride.» (82.6.7/ p.920.5)

«Le mélange des races contribue beaucoup à l'apparition soudaine de caractéristiques nouvelles.» (82.6.6/ p.920.4)

«On a grandement exagéré le danger de voir de grossières inharmonies résulter de la fécondation croisée entre souches humaines. Les principales difficultés concernant les métis proviennent des préjugés sociaux.» (82.6.8/ p.920.6) Et j'ajouterais : pas de la couleur de peau comme on le pense généralement.

«La paix et la coopération universelles sont rarement atteintes avant que les races ne soient

assez bien mêlées et qu'elles parlent un langage commun.»
(52.3.10/ p.594.1)

L'hybridation est donc une bonne méthode, mais attention, il y en a de meilleures et de moins bonnes.

a) La meilleure hybridation est celle des lignées supérieures entre elles.

«On obtient des races meilleures et plus fortes par le croisement de divers peuples quand les différentes races sont porteuses de facteurs héréditaires supérieurs. (64.6.32/ p.726.4) et si cette hybridation est l'union des lignées supérieures, alors les caractéristiques nouvelles seront aussi des traits supérieurs.» (82.6.6/ p.920.4)

«L'hybridation de souches supérieures et dissemblables est le secret pour créer des lignées nouvelles et plus vigoureuses, et cela est vrai aussi bien pour les plantes et les animaux que pour l'espèce humaine. L'hybridation augmente la vigueur et accroît la fécondité.» (82.6.5/ p.920.3)

b) Le croisement des lignées supérieures et des inférieures rehausse les inférieures mais

fait infailliblement dégénérer les supérieures.

«Les mélanges de race sont toujours avantageux en ce sens qu'ils favorisent la variété de talents culturels et contribuent aux progrès de la civilisation, mais, si les éléments inférieurs des souches raciales prédominent, la réussite ne dure pas longtemps. On ne peut préserver une culture polyglotte que si les lignées supérieures se reproduisent avec une marge de sécurité suffisante par rapport aux inférieures. Si les inférieures se reproduisent sans restriction, alors que les supérieures limitent leur progéniture, cela conduit infailliblement au suicide de la civilisation culturelle. » (79.2.7/ p.880.5)

«Il en a toujours été de même sur Urantia. Des civilisations très prometteuses ont successivement dégénéré et ont fini par s'éteindre à cause de la folie consistant à permettre aux individus supérieurs de procréer librement avec les inférieurs.» (64.1.8/ p.719.3)

c) Le croisement des lignées inférieures entre elles donne souvent des hybrides meilleurs que leurs ancêtres, mais ce croi-

sement doit être très limité et étendu sur de longues périodes de temps.

«Même parmi les souches inférieures, les hybrides sont souvent meilleures que leurs ancêtres.» (82.6.7/ p.920.5)

«Les préjugés d'aujourd'hui contre les « demi-sang », les « hybrides » et les « bâtards » ont pris corps parce que la plupart des fécondations croisées modernes s'effectuent entre les lignées grossièrement inférieures des races intéressées. Les résultats sont également peu satisfaisants quand les lignées dégénérées de la même race se marient entre elles.» (82.6.3/ p.920.1)

2. Procéder à l'élimination sélective des lignées humaines inférieures.

Cela tend à effacer de nombreuses inégalités humaines.

«Le plan consistant à favoriser la multiplication des types supérieurs de mortels, et à réduire en proportion les types inférieurs, aide beaucoup le développement initial d'un monde normal.» (52.2.9/ p.592.2)

«Cette technique de croisement de races, conjuguée avec

l'élimination des lignées inférieures, produisit au moins une douzaine de groupes virils et progressifs d'hommes bleus supérieurs, dont et vous avez désigné l'un d'eux par le nom de Cro-Magnon.» (80.1.7/ p.890.3)

«Si les races actuelles d'Urantia pouvaient être libérées de la malédiction résultant de leurs classes les plus basses de spécimens dégénérés, antisociaux, mentalement débiles, et déchus, il y aurait peu d'objections à une amalgame raciale limitée. Et, si ces mélanges raciaux pouvaient prendre place entre les types tout à fait supérieurs des diverses races, cela offrirait encore moins d'inconvénients.» (82.6.4/ p.920.2)

«Tant que les races actuelles resteront pareillement surchargées de lignées inférieures et dégénérées, les mélanges raciaux, sur une grande échelle, seront fort préjudiciables, mais la plupart des objections à cette expérience sont fondées sur des préjugés sociaux et culturels plutôt que sur des considérations biologiques.» (82.6.7/ p.920.5)

«D'autre part, il est impossible d'éliminer la pauvreté et la dépendance tant que l'on

soutient largement des lignées tarées et dégénérées, et qu'on leur permet de se reproduire librement.» (71.3.5/ p.803.8)

3. Tendre à faire disparaître les individus les plus notoirement inaptes, défectueux, dégénérés et antisociaux.

«La difficulté pour exécuter un programme aussi radical sur Urantia vient de l'absence de juges compétents pour statuer sur l'aptitude ou l'inaptitude des individus des races de votre monde. Malgré cet obstacle, il semble que vous devriez être capables de vous mettre d'accord sur la dissociation biologique d'avec les lignées les plus notoirement inaptes, défectueuses ou antisociales.» (51.4.8/ p.585.4)

«L'un des grands accomplissements de l'âge du Prince Planétaire consiste à restreindre la multiplication des individus mentalement débiles et socialement inadaptés. Bien avant l'époque de l'arrivée des seconds Fils – les Adams – la plupart des mondes se mettent sérieusement à la tâche de purifier la race, chose que les peuples d'Urantia n'ont pas encore sérieusement entre-

prise aujourd'hui.» (52.2.10/ p.592.3)

«Les six races évolutionnaires sont destinées à être mélangées et élevées par amalgamation avec la progéniture des éleveurs adamiques ; mais avant la fusion de ces peuples, les inférieurs et les inadaptés sont largement éliminés.» (51.4.8/ p.585.4)

«Il n'y a ni tendresse ni altruisme à offrir une sympathie futile à des êtres dégénérés, à des mortels irrémédiablement anormaux et inférieurs.» (52.2.12/ p.592.5)

«Ce que l'on peut considérer comme un droit à une époque donnée ne l'est plus à une autre. La survie d'un grand nombre de déficients et de dégénérés n'est pas due à leur droit naturel d'encombrer la civilisation du XXe siècle, mais simplement au fait que la société de l'époque, les mœurs, l'ont ainsi décrété. » (70.9.14/ p.794.9)

Sur une planète voisine, le gouvernement de celle-ci a déjà pris un certain nombre de mesures qui pourraient nous inspirer : Des efforts pour empêcher la reproduction des criminels et des tarés ont été entrepris il y a plus de cents ans et ont déjà

donné des résultats très satisfaisants. Il n'existe ni prisons ni hôpitaux pour les aliénés. Il y a à cela une bonne raison, c'est que ces groupes sont dix fois moins nombreux que sur Urantia. » (72.10.3/ p.818.6)
« On n'apprend aux débiles mentaux que l'agriculture et l'élevage et on les envoie, pour la vie, dans des colonies de surveillance spéciales où ils sont séparés par sexes pour empêcher la procréation, qui est interdite à tous les anormaux. » (72.4.2/ p.812.4)

Conclusion

«Le véritable péril, pour l'espèce humaine, réside dans la prolifération désordonnée des lignées inférieures et dégénérées des divers peuples civilisés plutôt que dans le danger supposé de leur entrecroisement racial.» (82.6.11/ p.921.1)

«Les dirigeants d'Urantia auront-ils la clairvoyance et le courage de favoriser la multiplication d'êtres humains moyens et stabilisés, ou de favoriser celle des groupes extrêmes, d'une part ceux qui dépassent la normale et d'autre part la masse considérablement crois-

sante des êtres inférieurs à la normale ? L'homme normal devrait être encouragé ; c'est l'épine dorsale de la civilisation et la source des génies mutants de la race. L'homme inférieur à la normale devrait être gardé sous le contrôle de la société ; il ne devrait pas en être produit plus qu'il n'en faut pour travailler aux niveaux inférieurs de l'industrie, aux tâches qui demandent une intelligence dépassant le niveau animal, mais qui exigent des activités d'un niveau tellement inférieur qu'elles deviennent véritablement un esclavage et un asservissement pour les types supérieurs de l'humanité.» (68.6.11/ p.770.8)

Que les futurs jeunes parents y pensent et que les gouvernements sachent prendre leurs responsabilités pour arriver à une nette amélioration à long terme !

*) © 1955 URANTIA Fondation. © 1994 pour l'édition française revue et corrigée. Tous droits réservés. Les matériaux tirés sont utilisés avec autorisation. Les opinions exprimées sont celles de son auteur et ne représentent pas forcément celles de la Fondation URANTIA ou de ses sociétés affiliées.

Page 194,6 «La conscience de soi consiste à se rendre compte intellectuellement de l'actualité de la personnalité.»

Quelques Réflexions et Interrogations de Moi

Ce n'est pas avec ma lampe de poche que je vais réussir à éclairer le soleil ! Que l'Etre spirituel qui serait à l'origine de cette métaphore poétique me pardonne le plagiat ! Il suffit de lire avec attention les pages du Livre d'Urantia pour savoir que les idées que je vais émettre ici au sujet de certaines questions que je me suis toujours posées, sont plus explicites dans le texte du livre, que ma tentative humaine pour les expliquer.

J'avoue, j'en ai bavé (pas vous ?) avant d'avoir eu vent des révélations relatives aux questions que je me forgeais à propos du mental, de l'identité, de l'âme et de la personnalité.

C'est de cela, pourtant conscient de mon invalidité cérébrale et de mon inexpérience, que je vais essayer de démêler quelques fils.

Tout commence par le mental. Seul le mental est créateur. Depuis la Pentecôte, les Ajusteurs ont été universellement distribués sur Urantia. Mais la condition essentielle pour un individu, d'être habité par un Moniteur de Mystère, consiste à avoir un mental normal, ayant statut moral. Je sais aussi, que pour que le mental devienne co-créateur de son identité survivante, c'est-à-dire de son âme immortelle, il est nécessaire qu'il soit le réceptacle d'un Ajusteur de Pensée. Je me pose donc la première question : qu'est-ce qu'un mental normal ?

On sait (page 69, 8) que : «Ni limita-

tions d'intellect,.....ni même un standard moral inférieur.... ne peuvent invalider la présence de l'esprit divin chez l'individu....» . Mes capacités intellectuelles reluisantes n'ont donc rien avoir avec la présence en moi de l'esprit divin. Il en est de même de mon standard moral. Si j'étais né dans une peuplade isolée, privée malheureusement de la télévision et de la vérité contenue dans les journaux, j'aurais une moralité tout à fait différente. Si l'on ne m'avait pas mis dans les rails d'une société moralisatrice, mais pourtant si souvent démoralisante, il se pourrait que j'ai quand même hérité de certains avantages moraux et sociaux, spécifiques à ma tribu. De cette façon, en tant que créature volitive, il serait advenu vers l'âge de six ans, qu'un Ajusteur, à la première occasion dans laquelle j'aurais exercé mon libre-arbitre par un acte moral, vînt partager avec moi, mon expérience humaine. Ceci afin de m'entraîner avec lui vers le haut lieu de ses origines.

D'une façon détournée, la page 1200,1 nous fait entrevoir un complément d'information: «Toute valeur significative chez une créature volitive est certaine de survivre...» Si celui qui a découvert cette signification ou estimé cette valeur ne survit pas, l'Ajusteur «confère ces significations et valeurs survivantes à un mental

de type plus élevé, un mental apte à survivre» Cette dernière citation nous permet de conclure le chapitre en disant qu'au niveau de la révélation, un mental élevé n'est pas forcément celui d'un grand penseur, d'un grand philosophe ou d'un grand savant, mais plutôt celui de quelqu'un ayant choisi de suivre la volonté et les directives de son Dieu personnel. La normalité du mental ne se mesure donc pas par le degré d'intelligence. Heureusement !

Pendant sa vie terrestre, grâce aux bienfaits peut-être, de la Providence, l'être humain doté d'un mental normal, c'est-à-dire un mental de type élevé apte à survivre, c'est-à-dire un mental élevé en autorité par des décisions morales de plus en plus difficiles, est soumis à une double identité (page 71,2) :

- une identité temporelle et matérielle, faite d'un corps et d'un mental qui retourneront à la poussière. Cette identité contribue avec la personnalité à former le moi matériel terrestre. Grâce à son mental humain, l'homme est capable d'exercer sa volonté, de faire des choix moraux, de comprendre les significations primordiales en aspirant à la connaissance de la divinité, c'est-à-dire le beau, la vérité et la bonté. Grâce à son mental, l'homme peut croire en Dieu, l'accepter ou le rejeter.

- une identité éternelle et spirituelle faisant partie intégrante de l'Ajusteur prépersonnel, possédant la mémoire de l'éternité et emmagasinant la mémoire des significations et valeurs de la vie humaine. Elle est l'identité spirituelle potentielle de l'homme.

Le résultat combiné des attributs créateurs du mental matériel du Moi humain et du mental spirituel de l'Ajusteur, va permettre la mise en place d'une troisième identité intermédiaire entre le matériel et le spirituel : l'âme morontielle que les médians appellent *mental intermédiaire*, car elle fait la liaison entre les phénomènes physiques et spirituels. Alors que le mental matériel a la possibilité de croire en Dieu, l'âme créée par l'action conjointe de l'homme et de l'esprit, a maintenant la possibilité de connaître Dieu. Etant de souche divine, l'âme recherchant et trouvant Dieu le long des étages ascensionnels, a un potentiel de croissance infini. En accord avec les médians, nous pouvons dire que l'âme est de nature mentale, justement parce que son potentiel de croissance est infini. Or, nous savons par les révélateurs que le mental n'a pas de limite. Si l'âme était uniquement de nature spirituelle, sa croissance s'arrêterait lorsqu'elle se trouverait en présence de Dieu le Père.

Au moment de la mort, l'identité temporelle va se dissoudre. En dehors de la personnalité, la seule réalité humaine qui perdure est l'identité morontielle. L'homme a donc dès maintenant tout intérêt, à participer au développement de son âme par des choix positifs.

Si l'Ajusteur ne s'est pas taillé avant, pour cause d'amoralité et pourquoi pas d'actes immoraux ou bien par le refus de Dieu, il habite le mental humain jusqu'à ce que les fonctions cérébrales de son hôte ne puissent

plus remplir leur rôle de volition. Au moment de la mort, l'Ajusteur perd la personnalité qu'il avait empruntée, mais que son sujet survive ou non, il emporte avec lui jusqu'à Divinington, la mémoire expérientielle des significations et valeurs qu'il avait contribué à construire.

Bien qu'il se soit réjoui de nos succès terrestres et désolé de nos échecs, l'Ajusteur n'a pas pris une part active dans les événements, c'est-à-dire les faits, de notre vie. Cette mission a été confiée à nos anges gardiens. Remercions-les pour avoir contribué de l'extérieur, à l'organisation matérielle favorable au développement des significations que nous avons acquises et ainsi, au développement des valeurs que ces significations ont pu engendrer. Les séraphins sont donc des aides précieux permettant à notre âme, de devenir plus belle et plus grande. Ils sont en outre, les historiens de notre vie, car ils conservent en eux un curriculum vitae de notre expérience terrestre. Justement, après la mort, ils sont les dépositaires de ce curriculum et du duplicata des significations et valeurs de notre âme (l'original étant la propriété de l'Ajusteur).

Ne nous disputons pas ! Au moment de la résurrection, tout nous sera rendu ! Rien n'est laissé au hasard ! Les archivistes du Monde des Archanges font eux aussi un curriculum de nos existences, enregistrent notre personnalité et garantissent notre identification. Or, c'est pourtant maintenant que le mystère s'épaissit. On nous dit que la personnalité est avec l'identité une des composantes

du Moi humain. Ni l'Ajusteur, ni l'ange gardien n'en a la charge pendant la durée du sommeil de la mort. La réunion de l'Ajusteur et du séraphin accompagnateur permet à l'identité d'être rétablie et à l'individu d'être repersonnalisé, mais la personnalité ressuscite (page 565,8). La certitude de ce phénomène par lequel je retrouverai ma conscience se situe à un échelon supérieur à celui des croyances ordinaires. J'engage ici même sur Urantia, la foi et la confiance que j'ai dans le Père Universel ! C'est une occasion pour moi, qui me sais mortel, de connaître sa grandeur infinie et son amour insondable. Qui d'autre sinon Dieu peut me ressusciter ? Qui d'autre peut m'octroyer à nouveau, la même personnalité me donnant la cognition d'être son fils unique, au milieu d'une fraternité universelle ?

A la page 483,9 un Puissant Messager nous dit que : *«Le phénomène de la présence d'une personnalité n'est pas une manifestation d'énergie, qu'elle soit physique, mentale ou spirituelle»* Cette phrase, qui dépasse tout entendement philosophique, ferait rire plus d'un athée ! Mais moi dont l'espérance n'est pas à mettre en doute, ici sur Urantia, aussi petit que je sois, je suis certain et même, d'une certaine manière, conscient de cette réalité abstraite faite de la même substance dont est pourvu le Père Universel. La substance de la personnalité est une preuve pour moi, de l'existence de Dieu. Cette substance même, m'oblige ici à renouveler ma confession de Foi.

Jean-Claude ROMEUF

15 juillet 2007

Après la mort de son compagnon de vie

- C'est un bouleversement psychologique.

- On constate que tous ses gestes et décisions étaient conditionnés par la présence et les points de vue de l'autre.

- On ne dispose pas d'énergie de réaction disponible... L'écoulement du temps s'impose pour entrevoir une réadaptation.

- Habitudes - gestes coutumiers - de nombreux objets - sont vidés de leur signification.

Tous ces conditionnements avaient creusé leurs sillons dans notre pensée, mais, parce que nous sommes «êtres vivants», l'écoulement du temps, l'impulsion de notre volonté et de notre lucidité les combleront lentement pour laisser place à de nouveaux, adaptés à la nouvelle vie que nous aurons choisie.

- Si le temps est le 1er élément fondamental à notre réadaptation, le 2ème est l'acceptation délibérée de cette solitude imposée, et cette acceptation doit être totale.

La mort d'un être cher est l'épreuve la plus extra-ordinaire imposée à l'être humain ; elle est aussi la plus riche en enseignements.

Refuser de chercher à comprendre la mort, c'est être comme l'enfant qui refuse en esprit la leçon de vie contenue dans les contraintes imposées par ses parents.

Vivre cette solitude imposée - en rejetant les dérivatifs :

- C'est prendre conscience du caractère éphémère des attaches matérielles : possessions, titres honorifiques...

- C'est progressivement retrouver ce que l'on était avant : ses conditions d'équilibre, ses opinions, ses aspirations, ses ambitions...et considérer le panorama de son évolution.

- C'est découvrir le côté enfantin de ses illusions.

- C'est une révélation dans la compréhension de soi qui entraîne un progrès dans la maîtrise de soi.

- C'est apporter une décantation et une ré-évaluation dans son échelle des valeurs.

- C'est découvrir son individualité, son unicité, ce qui est un avant-goût du Monde des Maisons où la notion de famille est transcendée, et où les relations se forment sous la seule influence de l'affinité spirituelle.

- C'est un pas dans l'adaptation à la Réalité qui, poussé jusqu'au bout, se manifeste par la prise de conscience de la filiation à notre Père céleste.

- C'est constater que si l'on veut décrire ses états d'âme à son prochain, ce n'est

qu'avec Dieu, le Père de notre âme, que l'on peut «partager» intimement ces états d'âme. C'est ce qu'a exposé un penseur américain anonyme ans le journal de la Brotherhood de l'hiver dernier, qui précise que «par le don à la créature d'une personnalité unique, Dieu a voulu demander à chaque créature d'expérimenter d'un point de vue absolument unique, Son existence incomparable ; point de vue que l'on peut décrire à un autre, mais que l'on ne peut partager intimement qu'avec Dieu. Et ceci est le partage entre le fils et le Père.»

Eprouver cet amour filial pour notre
Père à tous donne naissance à l'amour

authentiquement fraternel pour notre prochain - c'est retrouver son compagnon de vie en tant que frère ou soeur.

La mort devrait être fréquemment et régulièrement méditée.
cette méditation, en particulier, permet de s'approcher des vraies valeurs.

Mais notre ego matériel s'oppose toujours spontanément et profondément à cette méditation demandée par l'âme.

Jacques DUPONT
JUIN 1981

Merci mon Dieu

Merci mon Dieu d'avoir mis entre mes mains cette fabuleuse révélation d'époque.

*Quelle joie de pouvoir avoir une perception claire de
mon être et de sa destinée dans ta création.*

Quelle joie devant ta grandeur hiérarchisée jusqu'à nous et pour nous.

Quelle joie de pouvoir vivre l'aventure du progrès éternel avec nos frères et nos sœurs.

*Quelle joie de pouvoir être les producteurs d'un monde nouveau par
l'intermédiaire de l'éducation donnée à notre descendance.*

*Quelle joie de pouvoir être enfin dégagé d'une surcharge d'interrogations afin
de pouvoir vivre par tous nos sens une vie plus pleinement belle et simple.*

Quelle joie de vivre ton amour et de pouvoir servir avec amour.

Quelle joie de te porter en moi et de pouvoir dans le temps être comme toi.

Merci mon Dieu.

Samuel HEINE

Aujourd'hui je pense à l'âme, enfin, à **mon** âme.

Qui est-elle ?

Puis-je «penser» mon âme ?

Parfois peut-être une grâce, un bien être particulier peut nous envahir, et alors nous parlerons d'âme.

Mais est-ce vraiment cela ?

Il y a une grande différence entre vivre une chose et la penser.

C'est comme si nous devions intégrer, tenter d'unifier, des informations contradictoires et provenant de diverses sources. Unification des sens.

Synthèse impossible ?
Construction en devenir ?

Pourtant :

P.1136 - §1 «*L'homme fait l'expérience de la matière dans son mental. Il fait l'expérience de la réalité spirituelle dans son âme, mais devient conscient de cette expérience dans son mental.*»

Je ne pourrais donc pas 'penser' mon âme, mais au mieux avoir conscience que 'quelque chose' s'est passé.

Bigre, alors comme l'écho, de l'écho d'une réponse ??

Dominique RONFET

LA PETITE GAZETTE

Anniversaire de Micaël du 21 août 2007

A l'occasion de l'anniversaire de Micaël, Éliane Grivet a eu la gentillesse de nous accueillir, pour la deuxième fois, chez elle au Pontet, près d'Avignon.

Elle avait préparé un succulent bœuf bourguignon pour les dix-sept convives présents.

Cette fois-ci, la réunion rassemblait aussi des lecteurs venus du groupe du Var ainsi qu'une nouvelle participante, ancienne lectrice, qui est en train de préparer un site imagé sur les textes du LU et a soumis son projet à l'appréciation des lecteurs présents.

Les plus anciens lecteurs de France du groupe d'Avignon ont ainsi pu faire la connaissance de nouveaux lecteurs venant

d'un groupe d'étude différent mais tous à la recherche de la même Vérité qui nous lie.

La réunion se déroula dans une ambiance très fraternelle et fut d'une totale réussite et après une dernière étude sur le fascicule 102/8 « Les preuves de la religion », le repas prit place après un hommage à Micaël.

Cela nous conforte dans l'idée qu'il serait encourageant de répéter cet exemple de rencontre régionale dans le futur et nous espérons que d'autres groupes suivront cet exemple.

Encore un grand merci à Éliane qui n'a pas économisé son énergie pour nous offrir ce bon repas qui a permis de nous réunir dans l'amitié et la fraternité.

Max MASOTTI

Petites bulles morontiellles

J'attendais le bus et soudain au milieu de tous ces gens qui gigotaient autour de moi, qui se bousculaient, qui riaient, qui marchaient indifférents, je me suis mise à penser que tous ces êtres qui m'entouraient, possédaient comme moi une étincelle d'absolu venant du divin et que nous avions tous le même Père. Alors, un élan de Fraternité et d'amour m'envahit comme une décharge d'adrénaline. Je me sentis soudain si proche de tous ces gens que je ne connaissais pas, qu'il n'y avait plus en moi aucune colère, aucun doute, aucune déception. Pendant un instant, je me suis retrouvée dans une dimension supérieure. Le bus est arrivé, je suis retombée sur terre, mais toute la journée, le bonheur m'a accompagné.

Une journée de problèmes s'étalait devant moi, factures à payer, corvées à effectuer, etc... la spasmophilie me menaçait ! Soudain un coup de téléphone : « coucou, tu me manques...une amie pensait à moi. Et si on passait une journée à la campagne ? » me demandait-elle. Après un instant d'hésitation, je remballle au placard factures, corvées, etc... Journée merveilleuse en ballade, repas somptueux d'un cornet de frites, mayonnaises et hamburger. Bref, tout ce qu'il faut pour la ligne... Pas de grandes discussions métaphysiques, seulement la complicité d'une amitié faite aussi de légèreté. Le soir, rentrée à la maison, moral à bloc, prête à affronter la grisaille des jours. Ah, l'amitié, quel beau cadeau que les dieux nous ont donné !

Cinq ans déjà que je te rencontrais... Il y avait beaucoup de monde dans le métro. Je me suis assise devant toi, tu lisais un livre du docteur Moody «La vie après la Vie», je t'ai demandé si ce genre de bouquin te passionnait vraiment car moi j'en connaissais un qui répondait à toutes les questions que ce genre de lecture posait. Je sortais d'une réunion Urantia et mon livre bleu était dans mon sac. Lorsque je suis descendue à la station, bien que tu devais aller plus loin, tu m'a suivie et me proposais de boire une verre avec toi. Sur la terrasse de ce café, toute l'après-midi, je t'ai parlé de mon cher livre, tu posais des questions et des questions, et ni toi ni moi n'avons vu le temps passer. A la fin de l'après-midi, tu étais tombé amoureux... du L.U. ! Tu habitais en Espagne et rendais visite à ta famille de Bruxelles. Avant de nous quitter, je t'ai donné mon numéro de téléphone. Les mois passèrent et souvent je pensais à toi. Un jour, près de deux ans plus tard, je reçois un coup de fil : «Allo madame Myriam, je ne sais pas si vous vous souvenez de moi, il y a presque deux ans, nous nous sommes rencontrés dans le métro, etc, etc...» Tu m'as remercié de t'avoir donné le plus beau cadeau du monde, un cadeau qui avait bouleversé ta vie, tu me racontais avoir regroupé un petit groupe de 5 personnes avec qui tu étudiais le L.U. et que ta vie avait pris un nouveau sens. Je ne sais rien de toi, pas même ton prénom, mais je sais que tu resteras toujours dans mes pensées.

Myriam DELCROIX

Centre d'Etude et de Réflexion
sur la Destinée Humaine
Groupe d'Etude
du Livre d'Urantia Juin 1979

Lettre n° 2

L'expérience nous montre continuellement que nombre de ceux d'entre nous qui sont saisis par l'incomparable dimension à laquelle introduit le Livre d'Urantia se trouvent soumis à des pulsions difficiles à maîtriser.

Nous avons repris dans la Lettre n° 1 une analyse particulièrement éclairante de Meredith Sprunger sur ce thème.

Mais il revêt à nos yeux une telle importance que nous avons pensé devoir présenter dès cette seconde Lettre un extrait de « Unité mais non Uniformité », étude présentée le 29 juin 1973 par Martin Myers à la première conférence de l'ouest des Etats-Unis, qui traite plus particulièrement de l'esprit dans lequel ont agi les créateurs de la fondation Urantia et de l'Assemblée d'Urantia. Nous tenons l'intégralité du texte de cette conférence à la disposition des lecteurs qui souhaiteront la recevoir.

1 - Unité mais non uniformité (extraits) :

Quand nous regardons autour de nous, nous voyons clairement le besoin d'un renouveau spirituel de l'homme et d'une réorientation matérielle et spirituelle de l'évolution de la croissance et du développement de notre planète.

Il ne fait pas de doute qu'il s'agit là d'une tâche gigantesque une tâche d'une telle ampleur que nous ne pouvons guère réaliser l'immensité de son importance ni le potentiel explosif qu'elle contient pour la promesse d'une existence meilleure pour les générations futures de toute l'humanité.

La croissance de l'assemblée d'Urantia est à ses débuts.

Le Livre d'Urantia commence à trouver des groupes sûrs de lecteurs sincères et de supporters loyaux. Nous sommes en train de parcourir les premiers pas pour proposer à un monde languissant dans l'obscurité spirituelle une nouvelle lumière d'espoir et d'orientation, une lumière qui éclairera la voie du salut et du progrès à la place de la stagnation spirituelle et de la confusion matérielle.

Nous n'avons qu'à considérer l'histoire de notre planète - notamment la rébellion de Lucifer et l'innocent, mais cependant indéniable, échec Adamique — et les répercussions de leurs suites destructrices pour savoir que notre histoire a été fertile en difficultés et tourmentée par les fâcheuses conséquences d'une mauvaise administration mondiale d'hommes aux objectifs et caractères équivoques qui ont pris l'ascendant sur leurs compagnons plus spirituels et ont par moment plongé le monde dans des périodes de sauvagerie et de barbarie inconnues sur les planètes normales.

Même ceux qui n'ont qu'une faible connaissance du passé sanglant et déchiré de cette planète savent que l'Esprit de Vérité, cependant disponible pour toute l'humanité, ne règne malheureusement pas encore dans le cœur de tous les hommes.

Des tentatives ont été faites périodiquement pour diminuer les difficultés de ce monde, mais il doit être malheureusement reconnu que ceux qui ont servi comme porteurs de la nouvelle vérité ont rarement reçu un accueil cordial.

Le docteur Meredith J. Sprunger, un professeur et pasteur, psychologue de profession, et conseiller général de l'assemblée d'Urantia a écrit :

Chaque progrès de la connaissance est une expérience perturbante et douloureuse

pour l'homme. Ceci est vrai en même temps pour la connaissance quantitative (science) et pour la connaissance qualitative (religion). Giordano Bruno a été brûlé sur un bûcher parce qu'il prétendait que la terre n'était pas le centre de l'univers. Louis Pasteur a été dénoncé par les savants de son époque car il prétendait que les maladies étaient causées par des microbes. Quand William Harvey a découvert la circulation du sang la plupart des médecins de son époque qui avaient plus de trente-cinq ans ont achevé leurs vies sans croire à cette théorie. Peu de temps avant que Wilbur et Orville Wright ne pilotent leur premier avion à Kitty Hawk, N.C., un scientifique de renom écrivit un article convaincant pour prouver qu'il était scientifiquement impossible de voler avec un véhicule plus lourd que l'air... la liste pourrait être facilement allongée.

¹ «Unité, mais non Uniformité» : une étude traitant du Livre d'Urantia, des organisations officielles du mouvement Urantia et de Unité mais non Uniformité, par Martin W Myers ».

Les scientifiques cependant ne sont pas le seul groupe affligé par ce genre de myopie. La croissance de la perspicacité religieuse a été contrariée par une plus grande résistance et davantage de souffrance. Les prophètes ont été lapidés, les sauveurs sont crucifiés par des hommes et des femmes religieux pensant faire la volonté de Dieu.

Pour prouver ceci nous n'avons qu'à considérer l'époque de Jésus. Jean-Baptiste « Le plus grand prophète de l'ancien ordre » (p. 1322 - U.B. 1509) fut arrêté, emprisonné et décapité.

Jésus de Nazareth, le représentant personnel du Dieu éternel, qui a dit « Qui m'a vu, a vu le Père » (p. 1532 - U.B. 1750), et la plus grande de toutes les révélations à toute l'humanité et à la totalité de l'univers local de Nébadon, a été arrêté, ridiculisé vilipendé, fouetté, a été couvert de crachats,

a été cruellement traité, puis devant les yeux incrédules d'un univers, a été sommairement cloué à une croix et suspendu entre deux voleurs...

Révoltant ? Absolument !

Mais ce fut dans ce monde d'une telle dure réalité que le Livre d'Urantia est apparu.

Cette Cinquième Révélation d'Epoque Majeure a été différente de chacune des quatre précédentes, car elle apparaissait sous la forme d'un livre. Et sous cette forme, cette Révélation apportait avec elle le danger de modification et réécriture du texte. Comme on pouvait le craindre, ce danger était on ne peut plus accentué par un certain pays européen qui a peu près à la même époque que celle de l'apparition du Livre Urantia, brûlait des livres par tonnes et en réécrivait d'autres pour se conformer à la pensée folle d'une clique de gangsters qui s'étaient hissés à la direction d'une nation autrefois fière et puissante.

Il était évident que le Livre d'Urantia, comme beaucoup de livres avant lui, y compris celui de la Bible serait sans défense sous la plume sans discrimination des gens irresponsables et sans principes, en l'absence d'une protection appropriée.

En plus, les personnalités de contact, qui n'étaient pas seulement conscientes de la triste histoire de la planète, mais qui avaient aussi observé la destruction des résultats des efforts littéraires, philosophiques et scientifiques de grands génies au sein de cette nation européenne furent spécialement alertés au sujet du Livre d'Urantia :

Il n'était pas apparu sur la terre depuis l'évangile de Jésus un noyau aussi dynamique autour duquel pourraient être construit un tel nombre d'organisations, et qui attirerait autant d'hommes diversement motivés : bons, mauvais et indifférents.

Ceux qui furent chargés du Livre d'Urantia comprirent très tôt qu'il n'y avait pas eu durant les mille neuf cents années

précédentes quelque chose dont le contrôle ferait l'objet d'autant de concurrence que le Livre d'Urantia.

Les premiers responsables s'appliquèrent à fournir et à perfectionner les moyens nécessaires à la protection de la Cinquième Révélation d'Epoque Majeure. Le problème (si ce n'était pas déjà suffisamment difficile) était rendu encore plus difficile par le fait que le Livre d'Urantia était un document religieux d'une haute classe et les personnalités de contact connaissaient le cas attristant d'une des meilleures religions et la façon selon laquelle elle avait été traditionnalisée et sur-organisée par des croyants peut-être sincères mais mal inspirés, tout au long des années. Ils n'avaient qu'à regarder comment la religion de Jésus avait été changée en une religion au sujet de Jésus, avec toutes les parures de l'ecclésiastisme, pour comprendre que la sur-organisation devait être évitée dans le mouvement religieux qui était sûr de se développer autour des enseignements du Livre d'Urantia.

Ils savaient que :

... A mesure qu'une religion s'institutionnalise, son pouvoir de faire du bien s'amenuise, tandis que ses possibilités de faire du mal s'accroissent considérablement. Les dangers de la religion formaliste sont, entre autres, les suivants: fixation des croyances et cristallisation des sentiments; ... tendance à uniformiser et à fossiliser la vérité; religion détournée du service de Dieu au service de l'église; penchant des chefs à devenir administrateurs au lieu de ministres; tendance à former des sectes et des divisions en concurrence; établissement d'une autorité ecclésiastique oppressive: enchevêtrement avec des fonctions dans les institutions laïques; ... elle devient un juge intolérant de l'orthodoxie, elle ne réussit pas à retenir l'intérêt de la jeunesse aventureuse, et elle perd graduellement le message sauveur de l'Evangile du salut éternel.

La religion officielle freine les hommes

dans leur activité spirituelle personnelle au lieu de les libérer pour un service plus élevé de bâtisseurs du royaume (p. 943 - U.B. 1092).

Mais les premiers responsables avaient aussi lu dans le Livre d'Urantia :

La religion juive persista aussi à cause de ses institutions, il est difficile à une religion de survivre en tant que pratique personnelle d'individus isolés. Les chefs religieux ont toujours commis l'erreur suivante : apercevant les maux de la religion institutionnelle ils cherchent à détruire la technique de son fonctionnement collectif (p. 936 - U.B. 1076).

Pourtant il était clair que tandis qu'une organisation sur-formalisée et sur-institutionnalisée était indésirable car elle étouffait les progrès des croyants individuels, sans une organisation, néanmoins, il n'y aurait aucune manière sûre d'assurer la transmission des valeurs morales et des idéaux spirituels de génération en génération. Quelle que soit la valeur et la pureté d'une religion, elle sera submergée par les vieilles croyances évolutionnaires, ou disparaîtra simplement par manque de renouvellement et de support matériel, si elle n'a pas d'organisation formelle.

Les premiers responsables du mouvement urantien conçurent un plan ingénieux. Leur stratégie était double :

Pour protéger le texte contre une édition, une altération une déformation, ils prévoyaient la nécessité de placer le texte du Livre d'Urantia sous la protection des copyrights des Etats-Unis et internationaux, garantissant ainsi aux générations futures le privilège de disposer de la Cinquième Révélation d'Epoque Majeure originale. La Fondation Urantia fut formée dans ce but et le Livre fut légalement protégé dans son nom par le Copyright.

Pour éviter la sur-organisation et permettre ainsi à chaque individu « de jouir de la liberté religieuse dans la pleine expression de son interprétation personnelle

des vérités de la croyance religieuse et des faits de l'expérience religieuse » (p. 986 - U.B. 1135), ils décidèrent d'une organisation sociale simple. Son but était de fournir un support à la socialisation des enseignements d'Urantia et de servir d'échafaudage au développement d'une réelle fraternité qui servirait de transmetteur vivant au Message Urantia.

En outre, jusqu'au moment où l'Esprit de Vérité régnerait dans les coeurs de la population du monde la simple fraternité sociale fournirait le mécanisme permettant d'écarter les individus gênants et perturbants qui essaieraient inévitablement de s'y attacher dans un but destructeur même peut-être pour les dénaturer et les supprimer, ou pour supplanter le mouvement urantien. Une organisation sociale simple pourrait constituer une garantie suffisante.

Il apparaît que les dirigeants ont jusqu'alors bien fait le travail. La déclaration de leur groupe qui créait la Fondation fut bien rédigée et permit aux responsables de bénéficier de la plus grande latitude dans l'accomplissement des projets définis dans celle-ci, y compris la protection du texte du Livre.

La constitution de l'assemblée d'Urantia est à mon avis un des plus harmonieux, libéral et équitable projet jamais mis sur pieds pour un mouvement. Je ne veux pas nécessairement dire qu'il est parfait, mais il est capable de se corriger lui-même tout en continuant de répondre aux objectifs qui sont les siens.

La sagesse des premiers architectes de la Fondation Urantia et de l'assemblée Urantia a déjà été démontrée. Je regrette beaucoup de dire que des assauts indéfendables ont en effet été livrés contre l'autorité et l'intégrité du Livre d'Urantia, et quelques personnes, à la consternation et la stupéfaction de leur famille et de leurs amis intimes ont déjà cherché à rompre l'assemblée d'Urantia et y introduire la confusion. Bien que ceci ne soit pas la plus agréable des tâches, je peux

préciser que ces problèmes ont été résolus ou sont sur le point de l'être.

Le Message du Livre d'Urantia est pour toutes les religions et toute l'humanité. Mais, s'il vous plaît, souvenez-vous de ceci: le Livre d'Urantia n'a pas été introduit sur cette planète pour que des individus égoïstes ou à courte vue, qui aimeraient contrôler le Livre d'Urantia afin de se faire un nom, ou le pire de tout, qui désireraient en déformer les enseignements pour toujours, dans la recherche de profit, ou dans le souci de les conformer à leurs préjugés et à leur point de vue humain limité.

Oui, le Livre d'Urantia est ici pour être utilisé par toute l'humanité mais utilisé avec des sécurités saines et appropriées, pour garantir la continuité de son existence et la pureté de son texte.

Le grand avantage d'avoir une révélation sous la forme d'un livre, *et qui protège son intégrité*, est que peu de compromis ont besoin d'être faits avec les cultes, les dogmes, les crédos, les doctrines des religions évolutionnaires. Il y a peu de chances pour que la vérité et les enseignements lucides soient mélangés indistinctement avec les pensées tronquées de simples humains dont le point de vue est nécessairement sujet à des distorsions, des préjugés, des pensées obscures, un état émotif, et même des illusions psychiques.

Le Livre d'Urantia est la présentation juste, équilibrée et ne se contredisant jamais, de la vérité spirituelle et du fait de l'univers à jamais disponible pour la race humaine, sous la forme d'un Livre.

Notez bien ceci: n'importe quel commentaire humain sur les Enseignements d'Urantia court le risque réel de déformer et d'affaiblir la pureté du texte et même la signification du texte. Personne ne désire interdire ou décourager les commentaires sérieux sur le Message d'Urantia aussi longtemps qu'il est possible de discerner ceux qui proviennent de Livre d'Urantia et ceux qui proviennent de la pensée humaine.

C'est la raison pour laquelle on a recouru au Copyright.

Les Enseignements du Livre d'Urantia, déformés par des plagats sans discrimination ne doivent pas pouvoir être présentés aux chercheurs sincères de vérité, au nom de la Vérité.

En affaiblissant le Livre d'Urantia par toutes les manières des éditions et des fausses citations, on ne peut que revenir aux erreurs passées. La vérité est compromise lorsqu'elle s'adapte aux idées préconçues ou mal conçues d'un individu ou d'un groupe d'individus. Ne glissons pas du sublime au ridicule.

Le Livre d'Urantia est destiné à être lu étudié et considéré comme un tout et non limité à des études fragmentaires. La fragmentation a été le grand problème du passé où des individus n'ayant eu qu'un aperçu fugitif de la Vérité et des réalités spirituelles, n'ont pas vu la présentation équilibrée, juste, unifiée et ne se contredisant jamais ainsi qu'elle a été donnée dans le Livre d'Urantia.

Qui peut raisonnablement nier que pendant des milliers d'années le monde réclamait dans l'angoisse un modèle authentique de compréhension spirituelle et de développement planétaire ?

Nous avons enfin ce modèle. Mais il y a ceux qui menacent de le modifier, de l'adapter selon leur goût fantasque par la distorsion subtile de phrases çà et là, par des citations ne provenant pas du texte.

Dans le Livre d'Urantia nous avons un modèle clair et concis qui non seulement nous donne un point de départ pour juger notre progrès spirituel individuel, mais qui nous dit encore, parmi tellement d'autres choses, ce qu'il y a de meilleur pour nos âmes, dans quelle direction nous devrions aller, où nous allons, et comment nous devrions nous y prendre. Le Livre d'Urantia nous apporte aussi une merveilleuse compréhension intellectuelle du Père, du cosmos et de notre planète.

Nous avons enfin un modèle sur lequel nous pouvons bâtir nos vies, et d'après lequel nous pouvons organiser le monde.

Combien présomptueux combien déloyal pour un individu ou un groupe, que de déformer et affaiblir intentionnellement le Message d'Urantia et de souiller ainsi la Cinquième Révélation d'Epoque majeure.

Le Livre d'Urantia dit :

L'ombre d'un cheveu que l'on retourne en préméditant un dessein déloyal, la plus petite déformation ou perversion de ce qui forme un principe — voilà ce qui constitue la fausseté (p. 465).

Voilà pourquoi il est nécessaire d'avoir un modèle sur lequel on peut compter et dont l'authenticité est garantie.

Voilà pourquoi le Livre d'Urantia a été doté d'un Copyright et *voilà pourquoi* le Copyright sera imposé. 1

2 - Comment accroître l'harmonie avec l'ajusteur de pensée ?

le but toujours renouvelé de chaque étape de la vie terrestre consiste à se consacrer avec intelligence et sincérité au dessein de l'Esprit intérieur qui œuvre dans la pensée humaine.

Notre pensée est presque entièrement matérielle, c'est pourquoi il nous est virtuellement impossible de saisir quelque peu la nature du travail de l'Ajusteur qui est un être de pur *esprit*. Une chose est certaine: il rencontre dans sa divine tâche de spiritualiser la pensée humaine, de grandes difficultés peut-être parce que nous possédons une volonté propre et qu'elle reste souveraine malgré son imperfection, peut-être parce que nous avons aussi nos *idées* sur ce que nous avons à faire de nous-mêmes, et nos conceptions personnelles plus ou moins erronées sur la *volonté de Dieu*; ou enfin

parce que nous manquons de courage, de volonté, de détermination ce qui se traduit par un manque de *coopération* avec notre esprit intérieur.

Cette situation est même un véritable conflit !

Voici quelques antagonistes caractéristiques de notre double nature :

La poussée de l'ambition L'indolence animale

Les desseins élevés de la pensée

Les besoins héréditaires primitifs

Les vues à long terme du Moniteur

l'étroitesse de vue liée au temps

La « Pression des anges »

Les sentiments d'un animal

L'entraînement de l'intellect

Les tendances de l'instinct

L'envol du génie Le poids de la médiocrité

L'art du beau La présence du mal

La fontaine de foi Le poison de la peur

La joie L'affliction

L'allégresse de l'anticipation

L'amertume de la réalisation

Les joies de la vie La tristesse de la mort

Nous savons aussi que tous les poisons physiques entravent grandement les efforts des Ajusteurs pour spiritualiser la pensée de même que ces autres poisons que sont la peur, la colère, l'envie, la jalousie et la suspicion... servir avec amour plutôt que de mener une existence craintive et terrorisée, voilà l'idéal de la vie. La plupart des conflits intérieurs résultent d'un manque de coopération avec celui qui essaye d'instaurer l'harmonie et la paix dans notre pensée agitée et turbulente.

Nos théories personnelles sur Dieu ne peuvent présenter un point d'appui valable pour l'Ajusteur, car elles sont influencées par une multitude d'acquisitions diverses, de portée nécessairement limitée et d'assimilation toute relative. Tous les hommes sont égaux devant Dieu, ils doivent

donc avoir les mêmes chances de réussir à le connaître.

Le Livre nous enseigne qu'il y a trois points d'appui essentiels pour la mission de l'Ajusteur: nos *décisions*, notre *détermination*, et la *fermeté de notre foi*. Ces trois facteurs nous aident à « cesser de lui *résister* ».

Enfin il existe un moyen d'accroître *consciemment* l'harmonie avec le Père intérieur:

I. - Choisir de répondre à l'appel de la gouverne divine en basant sincèrement notre vie humaine sur notre plus haute conscience de la vérité, de la beauté et de la bonté, et *coordonner* ces qualités divines par la *sagesse*, l'*adoration*, la *foi*, l'*amour*; la foi joue le rôle des voiles sur un bateau, comme un supplément de puissance et non un fardeau additionnel de la vie.

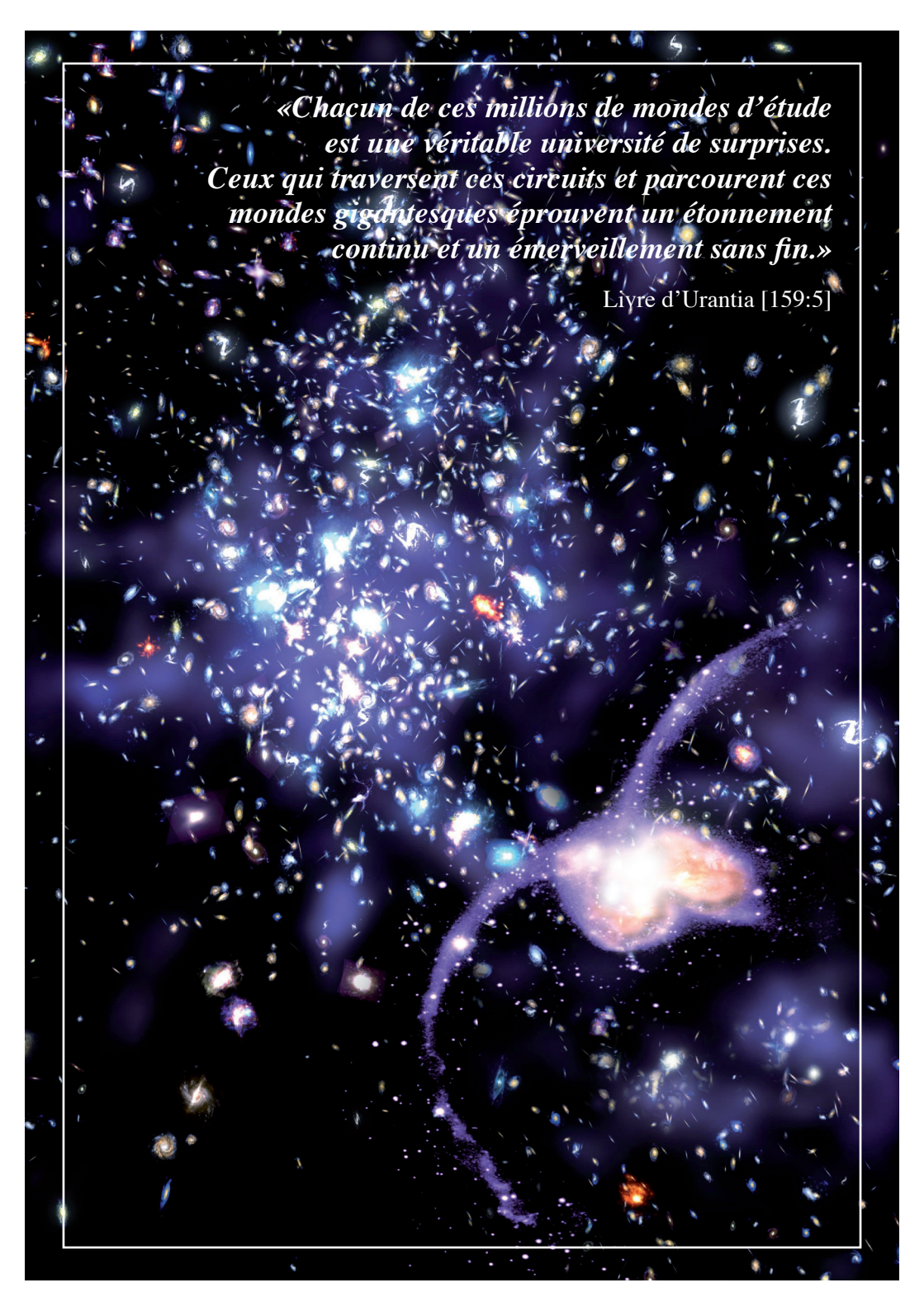
II. - Aimer Dieu et désirer lui ressembler: Reconnaître la souveraineté de Dieu, croire en la vérité de la filiation, et enfin avoir foi en l'efficacité du suprême désir de faire sa volonté; rendre un culte aimant au parent céleste.

III. - Aimer les hommes et désirer sincèrement les servir: la reconnaissance de la fraternité humaine, doublée d'une affection *sage* et *intelligente* pour nos compagnons.

IV. - Accepter avec joie la citoyenneté cosmique et nos obligations progressives envers l'Etre Suprême: l'éveil de la conception du devoir universel.

C'est seulement par ce long processus de maturation que l'homme peut arriver à cette « perfection de dessein », qui l'amène à ressembler à Dieu à partager par expérience la perfection éternelle du Père.

Emmanuel DESURVIVE



*«Chacun de ces millions de mondes d'étude
est une véritable université de surprises.
Ceux qui traversent ces circuits et parcourent ces
mondes gigantesques éprouvent un étonnement
continu et un émerveillement sans fin.»*

Livre d'Urantia [159:5]